

En voyant les idoles tomber, d'elles-mêmes et se briser au moment où le Créateur de l'univers fait homme met le pied sur la terre des Pharaons, son cœur ressent une joie indicible ; c'est le premier triomphe du Seigneur sur l'enfer, et cette victoire, prélude de tant d'autres, répand dans tout son être une douceur qui surpasse tout sentiment. Il remercie ensuite avec l'accent d'une gratitude sincère et profonde son frère le sycomore (1) qui pour garantir des ardeurs du soleil les augustes exilés à Matarieh, leur prêtait l'ombre des rameaux, et sa sœur la source qui, pour subvenir à leurs besoins, corrigea l'amertume de ses eaux (2). Il franchit ensuite sur la branche Pélusienne du Nil le pont traversé jadis par les augustes voyageurs (3) et que les siècles ont respecté jusqu'au percement de l'isthme de Suez ; puis sous les pas de ces célestes fugitifs, nos deux pèlerins, François et frère Illuminé, pénètrent dans le désert d'Ethan. Le soleil est brûlant et la terre est aride ; sous leurs pieds et aussi loin que l'œil peut plonger, ce n'est à l'horizon que sable jaunâtre ; pas un pli de terrain pour rompre la monotonie du voyage ; pas une tige verdoyante pour reposer et récréer la vue ; pas une goutte pour étancher leur soif. Ils cheminent pourtant, selon le conseil évangélique, sans bâton, sans pain, sans argent, sans chaussures à leurs pieds, sans coiffure sur leur tête. Leur corps souffre, mais leur âme est dans la paix ; ils jouissent d'endurer les mêmes angoisses que Jésus-Enfant ; ils ressentent une indicible consolation à joindre leurs épreuves à ses épreuves ; ils sont inondés d'une joie surnaturelle en endurant par amour pour lui les peines auxquelles lui-même avait daigné se soumettre par amour pour eux. Enfin l'ange qui avait guidé dans ces dangereuses solitudes la marche du Sauveur naissant, conduisit de même ses fidèles imitateurs et, après quelques jours de la plus pénible traversée, il les fait arriver sains et saufs dans l'antique pays de Chanaan.

---

(1) L'âme tendre et poétique de François donnait le nom de *Frères* et de *Sœurs*, non seulement aux hommes et aux animaux, mais encore aux créatures insensibles, comme étant, aussi bien que lui, les ouvrages sortis de la main de Dieu.

(2) Cette source conserve encore aujourd'hui, dit-on, la vertu d'améliorer la vue.

(3) Ce lieu s'appelle encore présentement *El Kuntara* (Le pont).